

Dossier pédagogique

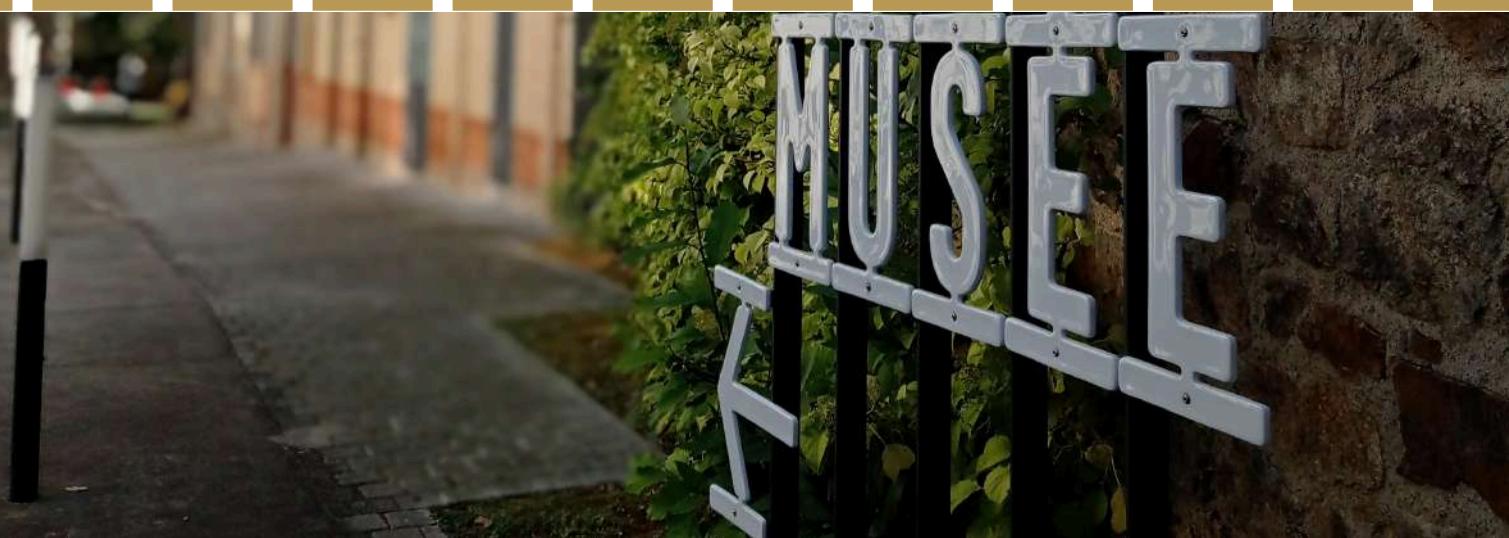
Mythes et mythologie

MUSÉE
NATIONAL
ADRIEN
DUBOUCHÉ
LIMOGES

Cycle 3 / 4 / Lycée



Sommaire



Préparez votre visite

p. 3

- Le Musée national Adrien Dubouché
- Plans du musée

p. 3

p. 4

Présentation du thème

p. 8

- Mythes et mythologie à travers la céramique
- Qu'est-ce qu'un mythe ?
- Les mythes dans l'Antiquité gréco-romaine
- Les représentations des mythes

p. 8

p. 9

p. 9

p. 10

Etude des œuvres du musée

p. 12

- Monstres et démons
- Les dieux de l'Olympe
- Figure du mythe : les héros

p. 12

p. 17

p. 24

Proposez des ateliers

p. 30

Glossaire

p. 31

Pour aller plus loin

p. 33

- La bibliothèque du musée
- Les visites pédagogiques

p. 33

p. 33

Informations pratiques

p. 34

Préparez votre visite



Le musée national Adrien Dubouché

Le Musée national Adrien Dubouché réunit une collection exceptionnelle de céramiques de l'Antiquité à nos jours. Le parcours propose ainsi un voyage dans le temps et présente des chefs-d'œuvre de toutes les époques, notamment une collection exceptionnelle de porcelaine de Limoges. Témoin de l'histoire industrielle de la ville, un espace est dédié aux techniques de fabrication et présente des machines et des outils liés aux savoir-faire porcelainiers qui ont fait la renommée de Limoges.

Les espaces

La « Mezzanine des techniques »

Le premier espace du musée, dédié aux quatre étapes de fabrication d'une céramique, se déploie dans un espace très lumineux créé lors des travaux d'extension du musée. Des machines anciennes y côtoient des objets résolument contemporains et des céramiques techniques.

La céramique de l'Antiquité au XVIIIe siècle

Le parcours chronologique débute dans les salles majestueuses du musée historique, inauguré en 1900. Dans un décor remarquable, les vitrines d'origine ont été conservées pour présenter les principales étapes de l'histoire de la céramique jusqu'au XVIIIe siècle. Depuis 2018, un ensemble de vitrines est également consacré aux couleurs de la céramique.

La céramique du XIXe siècle à nos jours

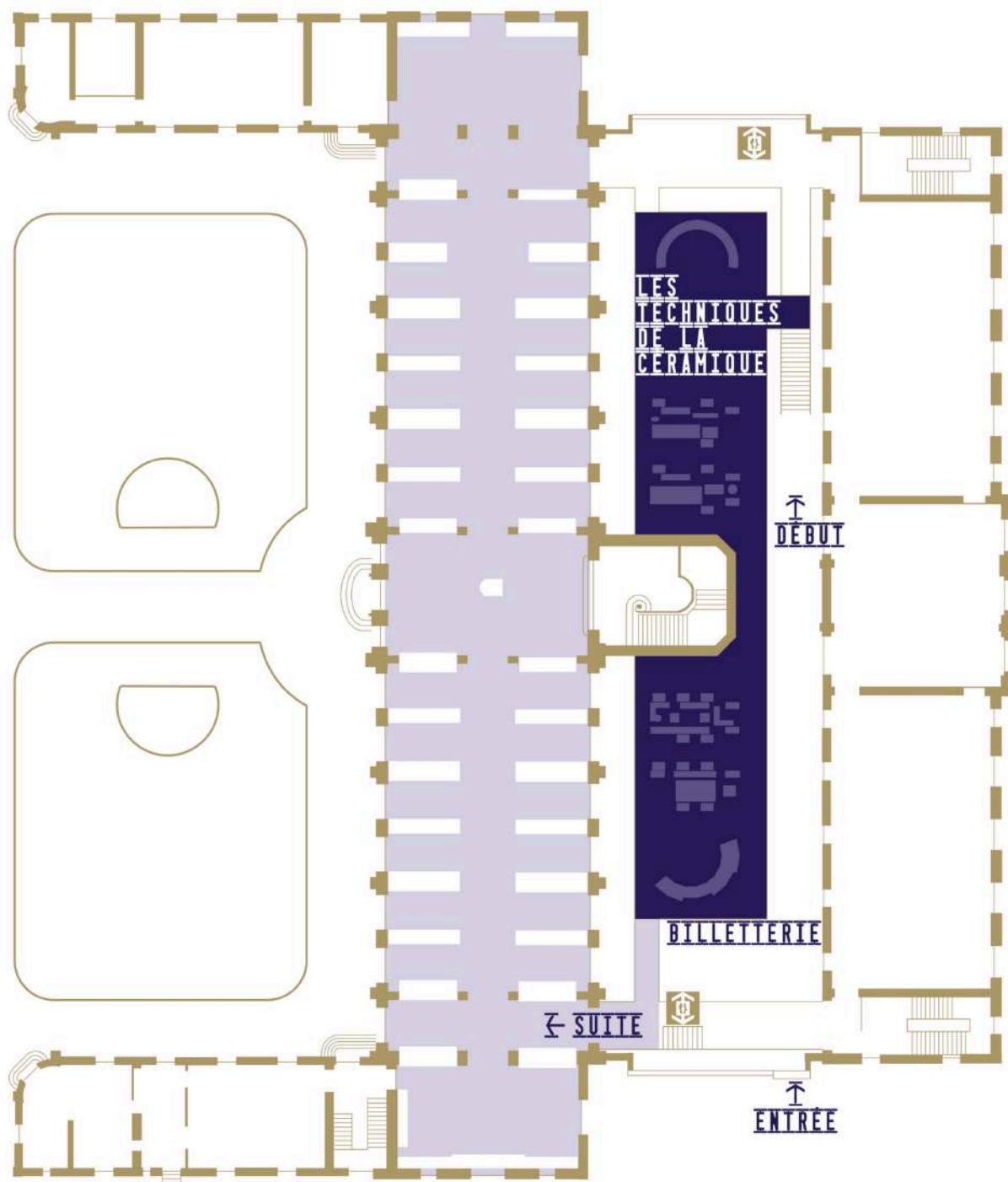
Adrien Dubouché créa une école d'art décoratif afin de former des artistes qualifiés pour l'industrie porcelainière. D'un esprit fonctionnel, l'édifice était mitoyen du musée historique, auquel il se trouve désormais relié : les collections du XIXe siècle à nos jours sont ainsi déployées dans trois espaces qui étaient autrefois des salles de cours.

La porcelaine de Limoges

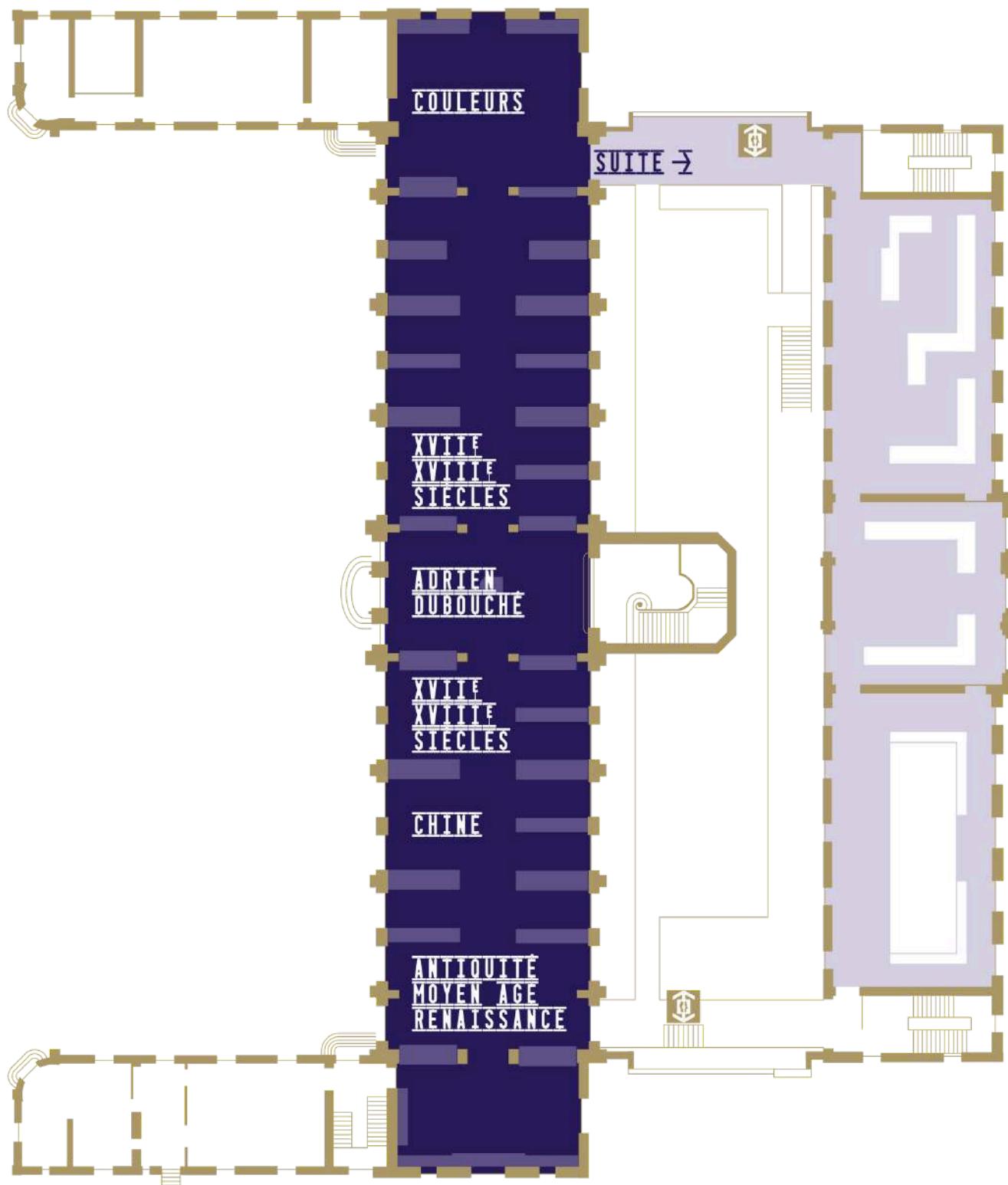
Le musée possède une collection de porcelaine de Limoges unique au monde, qui permet d'en retracer l'histoire complète depuis la fin du XVIIIe siècle jusqu'à la création contemporaine. Nimbées d'une lumière zénithale, des vitrines aux formes très contemporaines offrent un écrin féerique à cette collection prestigieuse.

Plans du musée

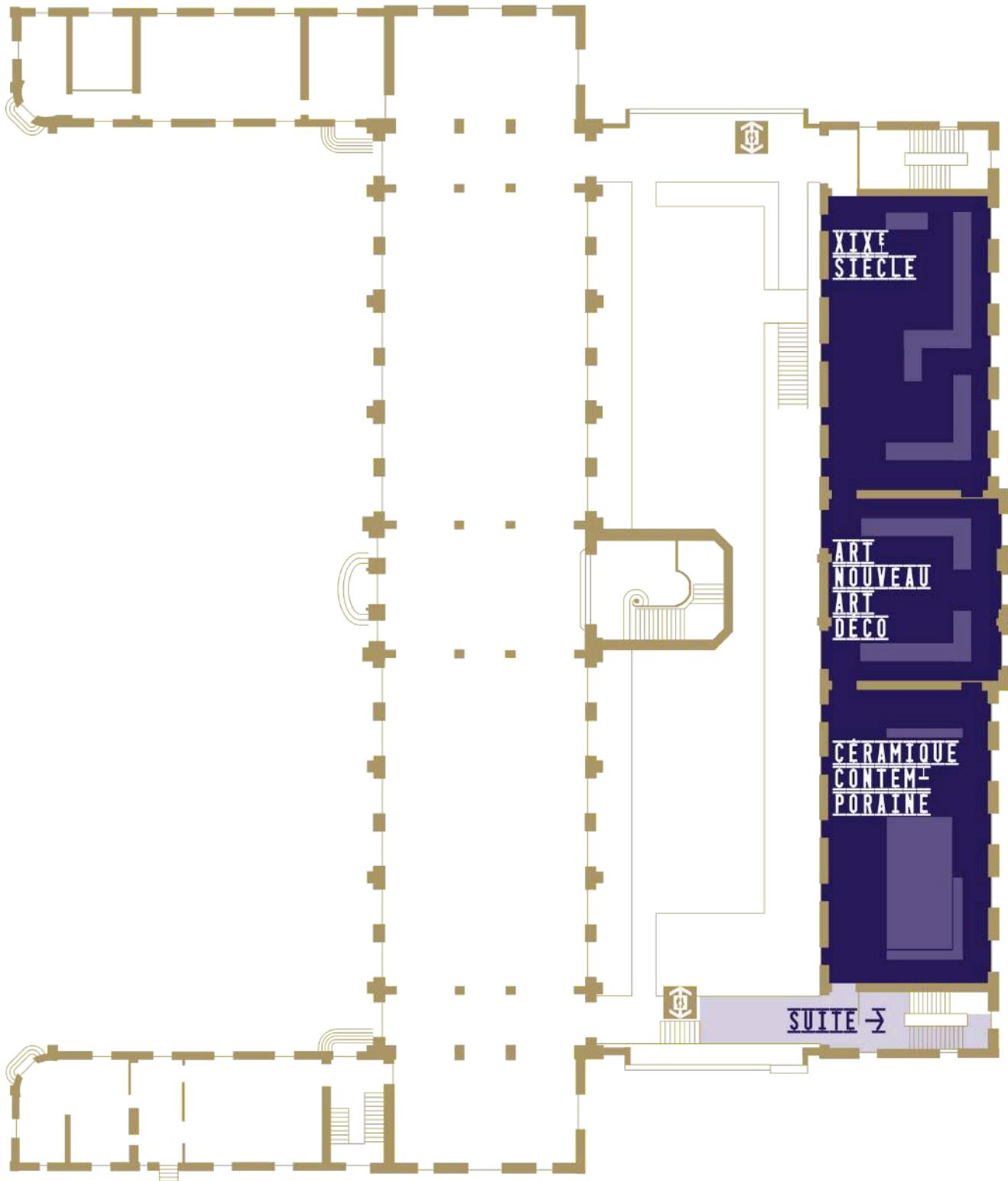
La mezzanine des techniques



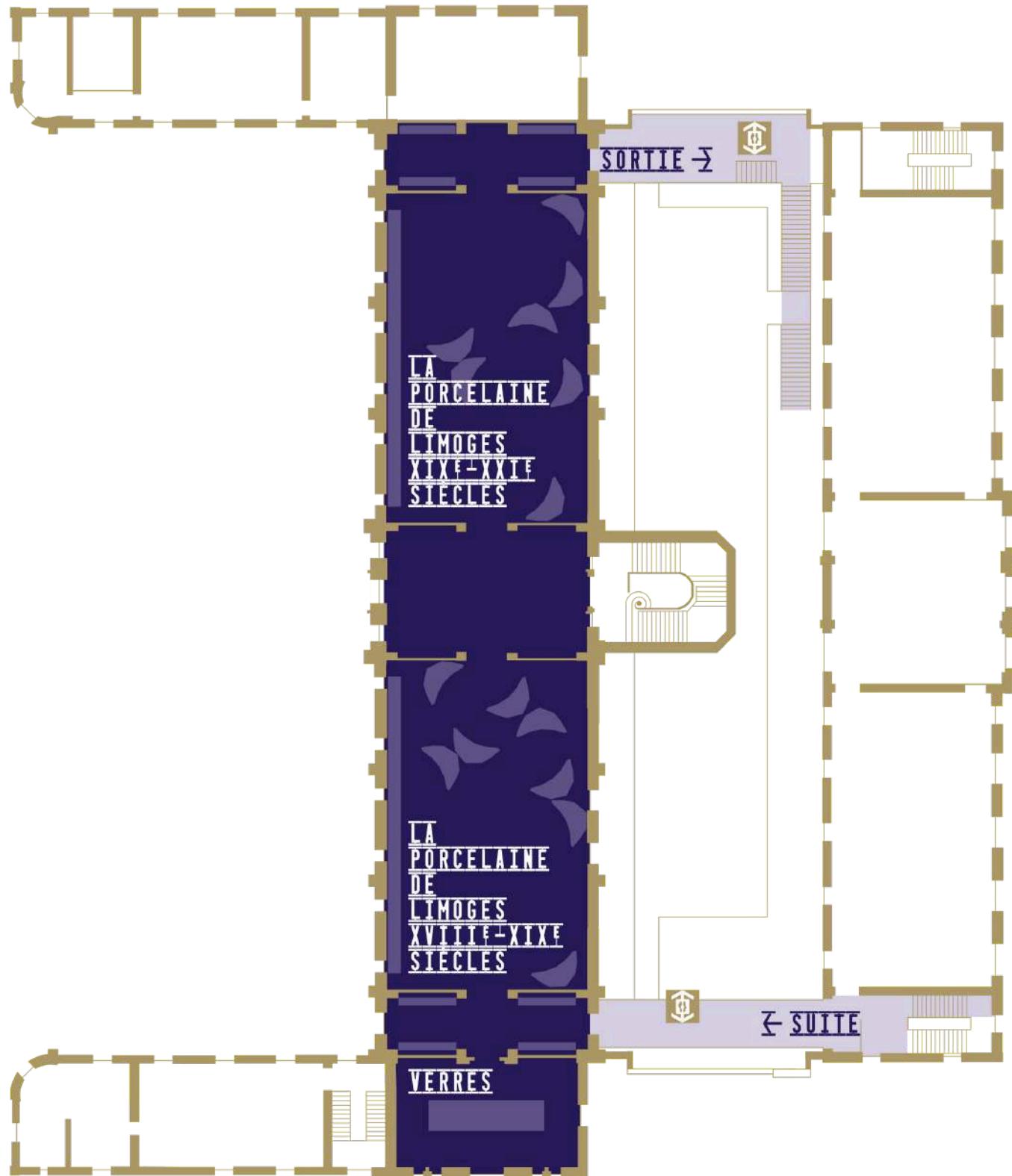
La galerie historique, niveau I



Du XIX^e siècle à l'art contemporain, niveau 2



La porcelaine de Limoges, niveau 3



Découvrez la thématique

Mythes et mythologie

Mythes et mythologies à travers la céramique

La formation et le développement de la civilisation occidentale ont été en grande partie influencées par la Grèce et la Rome antiques. La mythologie, et notamment les mythes de l'Antiquité gréco-romaine, a donc été une importante source d'inspiration pour les artistes à différentes époques. Ainsi fait-elle l'objet tout au long des siècles de nombreuses pièces de théâtre, de musique, de sculptures, de peintures et a-t-elle servi, entre autres, de thème privilégié pour les arts décoratifs, dont les collections de céramiques du Musée national Adrien Dubouché sont de précieux témoignages.

À travers des exemples concrets et un contact privilégié avec des œuvres d'art de toutes les époques et de différentes origines géographiques, il est possible d'étudier localement la représentation des mythes antiques et contemporains et d'en faire la comparaison au fil des siècles : durant l'Antiquité, au moment de la Renaissance (XVe et XVIe siècles), puis lors de la période classique et baroque au XVIIe siècle, avec le courant lié au néo-classicisme au XIXe siècle et jusqu'à aujourd'hui où cette culture est présente dans les séries, films et mangas. La diversité des thèmes et des valeurs défendus à travers les mythes de l'Antiquité (guerre, courage, force, ruse, compassion, esprit de conquête, ou encore amour) en font des thèmes de prédilection pour les artistes.

Dès lors, chaque œuvre reflète une technique et témoigne autant des moyens de diffusion de valeurs que d'une évolution sensible des mentalités, puisque la représentation des mythes va devenir au fil des siècles, davantage un sujet de décor qu'une manière d'expliquer l'origine du monde, les phénomènes naturels ou encore les comportements humains.

Il est alors intéressant de s'interroger sur la présence des représentations des mythes dans le domaine de la céramique et d'en dresser un parallèle. En effet, à l'image des mythes, l'histoire de la céramique accompagne le développement de l'Homme depuis 10 000 ans avant notre ère. Tout comme les mythes, une des caractéristiques des objets en céramique est qu'ils sont souvent transmis de génération en génération, composant ainsi des éléments constitutifs d'une identité collective et individuelle. La puissance des mythes et leur capacité à traverser l'histoire de l'art nous démontrent que ceux-ci ont toujours joué un rôle dans la compréhension du monde, celle de son époque mais également de soi-même. C'est certainement pour cela que le mythe a une portée à la fois universelle et personnelle.

Le mythe est enfin un formidable éclairage sur le musée : celui-ci se révèle être un fabuleux répertoire d'imaginaire, un endroit où il est possible de retrouver des formes et des histoires connues, mais aussi d'inventer ses propres histoires.

Qu'est-ce qu'un mythe ?

Les mythes sont des histoires qui touchent aux questions fondamentales de l'existence. Ils racontent l'amour, la jalousie, la violence des hommes, les conflits entre les générations, le mystère de la mort, la douleur de la trahison, le cycle de la vie, le temps qui passe ou encore la création du monde et des origines de l'univers. En somme, ils abordent les grandes questions qui préoccupent les hommes. Car si la mythologie la plus répandue en Europe est celle des Grecs et des Romains, les dieux et héros des mythologies celtes ou nordiques sont confrontés aux mêmes difficultés.

Pourtant, toujours très liée à la religion et aux croyances, la mythologie touche toutes les cultures du monde, et oscille souvent entre fait historique et récit inventé.

“Toutes les vicissitudes de l'existence se retrouvent dans les légendes de ces hommes et de ces dieux”.
(Arthur Cotterell, 1996)

Les mythes dans l'Antiquité gréco-romaine

Selon l'étymologie, le mot *mythe* vient du grec *muthos* et désigne au Ve siècle avant J.-C., une suite de paroles qui ont un sens, un discours, une fiction. Passé en latin, le terme signifie “*fable*”. La mythologie, est l'ensemble des mythes ou, comme l'écrivit Pauline Schmitt-Pantel, “*l'ensemble de ces récits traditionnels issus des communautés et des cités grecques*”.

En Grèce ancienne, les mythes sont donc avant tout des récits transmis oralement pendant des générations avant d'être mis par écrit. Ils respectent les codes de la narration avec un cadre, des personnages, des actions, une chronologie. Ce sont aussi des histoires que l'on raconte devant un public dans des occasions particulières dans un cadre privé ou public, celui de la cité, lors de fêtes poliaires par exemple ou lors de banquets. La récitation respecte alors des codes : les mythes sont d'un temps et d'un lieu.

“Un mythe prend un sens particulier en fonction des conditions dans lesquelles il est formulé ; il s'adapte aux conventions du genre dans lequel il est énoncé, la lyrique chorale, l'hymne, le drame ou la récitation privée”.

(Pauline Schmitt-Pantel, 2016).

Les mythes sont aussi indissociables de la religion polythéiste et des cultes. Ils rapportent les actions des dieux et des héros. Comme le précise Jean-Pierre Vernant dans son livre “Mythe et religion en Grèce ancienne” :

“Mythe, rite, représentation figurée, tels sont les trois modes d'expression – verbale, gestuelle, imagée – à travers lesquels l'expérience religieuse des Grecs se manifeste, chacun constituant un langage spécifique qui, jusque dans son association aux deux autres, répond à des besoins particuliers et assume une fonction autonome”.

Contrairement aux contes, les mythes, ne sont pas, pour les Grecs anciens, une fiction mais bien une part essentielle de leur histoire, de leur culture et de leurs croyances religieuses. Selon l'historien des religions Mircea Eliade dans "Aspects du mythe" (1963), *"le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements"*.

Il existe plusieurs types de mythes qui expliquent le monde et la place de l'homme dans l'univers. Les mythes théogoniques* racontent la naissance des dieux alors que la cosmogonie raconte la naissance du monde. Pour les Grecs, le Cosmos, c'est-à-dire l'organisation du monde, est né du Chaos originel. D'autres mythes expliquent le sort de l'homme après la mort : ce sont les mythes eschatologiques*. Les mythes étiologiques* expliquent l'existence d'un culte ou d'une fête. D'autres enfin, par exemple, sont les mythes fondateurs d'une cité.

Les représentations des mythes

De l'Antiquité à nos jours, les mythes constituent une source d'inspiration pour les artistes. En France, l'essentiel des représentations de mythes dans les arts est d'origine gréco-romaine.

Une bonne part de la pensée grecque dans son rapport avec un panthéon très fourni est transcrise sur les poteries. Les principaux épisodes des poèmes homériques* ont ainsi reçu une illustration, de même que les mythes concernant les dieux grecs et les héros. Les potiers créent leur propre composition sur l'espace constitué par la panse* des vases. Certains mythes sont représentés à une période puis laissent la place à d'autres. On peut croiser par exemple Apollon entre deux femmes, Athéna sortant tout armée de la tête de Zeus, Persée tranchant la tête de Méduse... En effet, la céramique a permis de diffuser des images identifiables et de témoigner de l'unité culturelle du monde grec. Elle est aussi représentative des goûts et des tendances esthétiques de l'époque, et permet des parallèles avec la grande peinture grecque aujourd'hui en grande partie détruite mais connue par des textes. Elle est enfin une source de connaissance des compositions gréco-romaines.

L'art de la Renaissance, qui constitue une redécouverte de la culture antique, fait référence à l'Antiquité païenne grecque et romaine, à la mythologie, mais en les adaptant. Thématiques religieuses et mythologiques se côtoient. Chez les peintres de la Renaissance italienne, madones* et Pallas*, Annonciations et naissances de Vénus sont représentées. Raphaël peint "Le mariage de la Vierge" mais aussi "L'École d'Athènes". Botticelli peint "La naissance de Vénus" et "La Madone du Magnificat". Les thèmes et les valeurs de l'Antiquité nourrissent aussi l'inspiration des céramistes. Les peintres sur majolique reprennent dès le début du XVI^e siècle les thèmes issus de la mythologie : L'Énéide, la guerre de Troie, Les Métamorphoses... Ils s'appuient pour cela sur des sources iconographiques, en particulier les gravures. Les collections du musée présentent deux exemples de majoliques historierées sur un thème mythologique : Ariane à Naxos et Apollon sur le Parnasse. La même inspiration se reconnaît chez les céramistes français qui représentent par exemple "Minerve et l'Envie" ou "Persée et Andromède" (faïence de Moustiers, fabrique Olérys et Laugier).

Dans un contexte de redécouverte des sites antiques d'Herculaneum et Pompéi, le néo-classicisme qui apparaît en Europe vers 1750 est une volonté de retour aux sources de l'art gréco-romain. Cela se poursuit au XIX^e siècle. La mythologie devient un thème décoratif, parfois uniquement comme un prétexte décoratif dont les motifs sont largement diffusés dans la culture et l'imaginaire collectif, et donc facilement identifiables par le spectateur. Par exemple, le service "Cérès riche", réalisé par Paul Comoléra pour la maison Pouyat et présenté lors de l'Exposition universelle de Paris en 1855, est composé d'un thème unique : les produits de la terre. Ici, le nom de la déesse romaine des moissons et de l'agriculture qui constitue le titre du service répond en lui-même au thème de l'exposition "Les produits de l'agriculture, de l'industrie et des beaux-arts".

Au XX^e siècle, des artistes font allusion aux mythes et à l'Antiquité. Ainsi, Jean-Charles de Castelbajac nomme-t-il ses services Or-Éole, Cupidon et Chérubin. De même, Léon Jouhaud pour la manufacture GDA imagine le service Apollon. Dans les deux cas, seul le nom du dieu ou du personnage persiste. C'est alors l'imaginaire et les références culturelles du spectateur qui lui permettront peut-être de voir un lien entre les formes et le nom du service. C'est par exemple le cas d'Or-Éole, dont les anses en forme d'ailes peuvent évoquer le vent.

Monstres et démons

La représentation de Méduse



Niveau 2
Vitrine n°78



Vase à pied élevé à deux anses
Faïence, Manufacture Barbizet, Paris
1867, ADL 7643

Dans les récits mythologiques, les dieux et les héros affrontent parfois des monstres merveilleux ou terrifiants qu'ils vont devoir terrasser. Mi-hommes mi-bêtes, ces monstres sont des êtres hybrides qui évoquent ainsi la double nature humaine entre l'homme et l'animal, entre le bien et le mal, entre le monde civilisé et l'état sauvage.

Le décor de ce vase est constitué d'un visage en relief et coloré, ainsi que de deux serpents s'enroulant autour des anses.

Le personnage représenté est Méduse, une des trois Gorgones, avec Euryale et Sthéno (la puissante). Les Gorgones sont des monstres fabuleux, enfants des divinités marines Phorcys et Céto. Elles vivent près du pays des Hespérides, aux confins de la Libye actuelle. Méduse est la seule mortelle des trois Gorgones.

Selon la légende, les Gorgones étaient célèbres pour leur beauté éblouissante, en particulier Méduse, qui possédait une chevelure exceptionnelle. Poséidon, dieu de la mer, s'éprend de Méduse et s'unit à elle dans un temple consacré à Athéna. À cette insulte, Athéna décide de se venger et transforme Méduse et ses sœurs en monstres repoussants. Ainsi la chevelure de Méduse se métamorphose-t-elle en serpents. Selon une autre version citée par Apollodore, Méduse était si fière de sa beauté qu'elle osa rivaliser avec Athéna qui la punit en changeant son regard et ses cheveux en serpents.

Ses yeux sont grands ouverts car, par son regard, Méduse lance des éclairs et a le pouvoir de pétrifier ses ennemis. Au moment de la métamorphose de Méduse, ses yeux se dilatent, ses cheveux se transforment en serpents et elle pétrifie désormais de son regard tous ceux qui la fixent directement.

Fiche exercice 1

1. Quels éléments principaux composent ce décor ?

2. Décris le visage du personnage.

3. Lis le texte ci-dessous. Quel personnage mythologique est évoqué dans ce texte ?

“ Le petit-fils d'Acrisius reprend : Ce que vous demandez mérite d'être raconté. Apprenez que Méduse brillait jadis de tout l'éclat de la beauté ; qu'elle fut l'objet des vœux empressés de mille amants. J'ai connu des personnes qui l'ont vue, et qui rendent ce témoignage. On dit que le dieu des mers fut épris de ses charmes, et osa profaner avec elle le temple de Pallas. La déesse rougit, détourna ses yeux modestes, et les cacha sous son égide. Pour venger ses autels souillés, elle changea les cheveux de Méduse en serpents. Maintenant même, la fille de Jupiter, pour imprimer la crainte, porte sur la terrible égide qui couvre son sein la tête de la Gorgone et ses serpents affreux ”.

Ovide, Les Métamorphoses, Chant IV, 793.

4. Pourquoi Athéna a-t-elle transformé la chevelure de ce personnage en serpent ?

5. Pourquoi les yeux du personnage sont-ils grands ouverts ?

La Sphinge



Niveau 2
Vitrine n°93



Coupe à large piédouche
Faïence fine, Manufacture Théodore Deck,
Paris, 1878, ADL 6785

Cette œuvre fait référence à la période de l'Antiquité. L'Antiquité est évoquée par la figure de la sphinge, l'amphore, les cornes d'abondance et les oves (des motifs en forme d'œuf visibles sur la base de la statue).

D'après les textes antiques, la sphinge avait un corps de lion hérité de sa sœur la Chimère*, une tête de jeune femme par sa mère Echidna et les ailes d'un oiseau de proie issues de ses aïeules les Harpies. La sphinge est donc un être monstrueux par son aspect de chimère mais aussi par le fait qu'elle dévore les passants aux abords de Thèbes. La sphinge est associée au personnage d'Œdipe. Œdipe parvient à résoudre l'éénigme posée par la sphinge qui se suicida en se jetant du haut d'un rocher.

Pour remercier Œdipe d'avoir débarrassé la ville de la sphinge, les Thébains le font roi de la ville de Thèbes et lui offrent la main de la reine Jocaste, qui est la veuve du roi Laïos et sa propre mère. Conformément aux prédictions de l'oracle, Œdipe a donc tué son père et épousé sa mère.

Description de la Sphinge :



Fiche exercice 2

Lis attentivement le texte ci-dessous et réponds ensuite aux questions.

“ Œdipe trouva la ville en grand émoi. On y avait appris la mort de Laïos et le redoutable Sphinx avait dévoré Hémon, le fils du régent Créon. Créon, frère de Jocaste, offrait le trône et la main de Jocaste, veuve de Laïos, à celui qui débarrasserait le pays du monstre. Pour y arriver, il devait juste répondre à une énigme. Si la réponse était juste, le sphinx se tuerait mais s'il répondait faux, le monstre le dévorerait. L'énigme que le Sphinx proposait aux voyageurs est devenue très célèbre : ‘Quel est l'animal qui marche à quatre pattes le matin, sur deux pattes le midi et sur trois pattes le soir ? ’ Œdipe répondit : ‘ L'Homme car il marche à quatre pattes dans son enfance, sur deux quand il grandit et aidé d'une canne, sur trois quand il vieillit ’. En entendant cette réponse exacte, le Sphinx se suicida. Alors Œdipe devint roi de Thèbes et il reçut la main de Jocaste ”.

1. À quelle période historique cette œuvre fait-elle référence ?

2. Comment cette période est-elle évoquée par Théodore Deck ?

3. D'après l'œuvre et le texte, pourquoi la Sphinge est-elle monstrueuse ?

4. À quel héros mythologique la sphinge est-elle associée ?

5. Quel exploit accomplit le héros et quelles sont les conséquences de cet exploit ?

Fiche exercice 2

6. Indique les différents éléments qui permettent d'identifier la Sphinge.

Pour cela, replace au bon endroit les éléments suivants :

Tête de femme - Pattes de lion - Queue - Ailes - Corps de lion - Plastron - Collier de perles



Les dieux de l'Olympe

Zeus



Niveau 3
Vitrine n°123



Aiguière et son plateau, Porcelaine dure, argent, Décor de pâte-sur-pâte
Manufacture Gibus et Redon, Limoges
1878, ADL 4604

Dans la mythologie grecque, les douze dieux de l'Olympe sont ceux que les Grecs vénèrent principalement. Ils sont immortels et conservent une jeunesse éternelle grâce à l'ambroisie* et au nectar dont ils se nourrissent. Ils descendent parfois parmi les mortels pour les aider, les punir ou même pour s'unir, engendrant ainsi des demi-dieux.

Fils de Cronos et de Rhéa, Zeus est le roi et le père de tous les dieux, souverain des dieux de l'Olympe. Il est le maître du temps qu'il fait, il lance des foudres quand il est en colère, et il devient peu à peu le dieu qui fait régner l'ordre sur le monde.

Cet objet est une aiguière, également appelée buire, posée sur un plateau rond.

Une aiguière est habituellement destinée à contenir de l'eau, pour servir à table ou pour se laver les mains. Pourtant, celle-ci n'a probablement jamais été utilisée car elle a été produite pour être présentée à l'Exposition universelle de Paris de 1878, puis donnée l'année suivante au musée par son auteur. Son décor est une véritable prouesse technique : appelé "pâte-sur-pâte", il consiste à superposer au pinceau des couches de "barbotine", la pâte à porcelaine liquide, afin de jouer sur les épaisseurs et donc sur les différences de translucidité.

Le peintre veut attirer notre regard sur le personnage représenté au centre de l'objet. Cette partie d'un vase, appelée la panse, est habituellement privilégiée pour le décor principal car elle offre la plus large surface à peindre. Il y parvient grâce à la taille du personnage qu'il place au centre, entouré d'un cartel ou cartouche blanc qui sert de cadre.

Le personnage porte une couronne, un sceptre et un foudre. Il s'agit de Zeus, dieu de l'Olympe, présenté de profil et à demi-allongé. L'Olympe est évoqué par une nuée blanche, d'où jaillissent des éclairs et qui se confond avec le drapé du dieu.

Les décors secondaires sont constitués de chimères, rinceaux* et mascarons*. Les autres personnages sont Héra, la sœur et femme de Zeus, et des personnages à l'antique sont présents dans des médaillons sur les ailes du plateau.

Fiche exercice 3

1. Quel est cet objet ?

2. Selon toi, à quoi pouvait-il servir ?

3. Sur quel élément du décor le peintre veut-il attirer notre regard ?

4. Par quels procédés y parvient-il ?

5. Quels attributs de puissance le personnage porte-t-il ?

6. Selon toi, de quel dieu s'agit-il et comment l'Olympe est-il évoqué ?

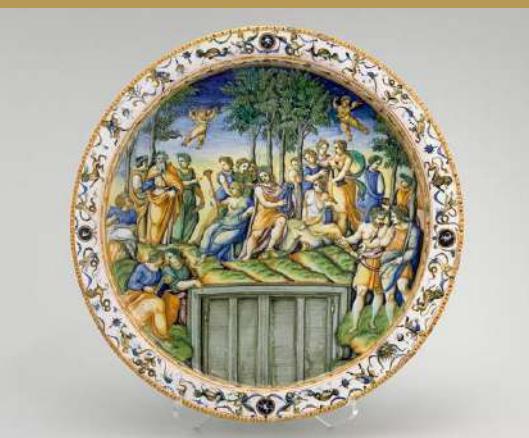
7. Comment l'Antiquité est-elle suggérée dans le reste du décor ?

Les dieux de l'Olympe

Apollon



Niveau I
Vitrine n°26



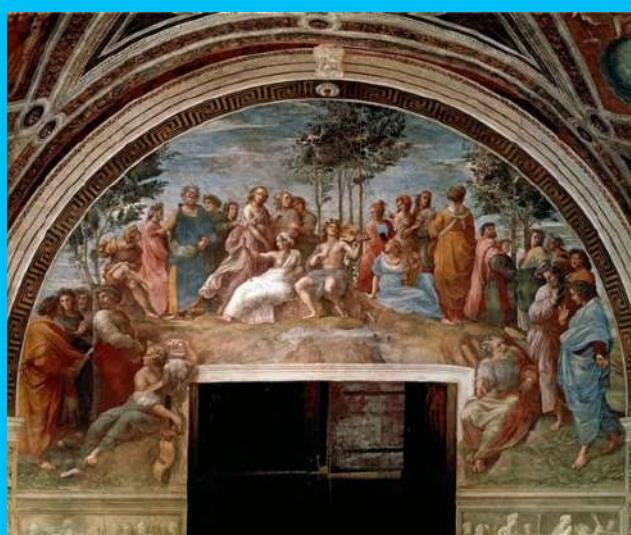
Plat Apollon sur le Parnasse
Faïence stannifère à décor de grand feu
Urbino (Italie), vers 1560

R 224

À la Renaissance, les peintres de majolique s'inspirent souvent de gravures reproduisant les œuvres des grands peintres de l'époque pour réaliser leurs décors.

Fils de Zeus, Apollon est la personnification du soleil et de la lumière. Souvent accompagné des muses, il protège les arts et la musique mais il peut aussi répandre sur la terre les pires épidémies. Il est considéré comme le plus beau des dieux de l'Olympe.

Œuvres comparatives



Le Parnasse, Raphaël
Fresque, XVIe siècle, Vatican (Italie),
musée du Vatican



Apollon sur le Parnasse
Estampe de Marc-Antoine Raimondi, d'après
Raphaël et la fresque peinte au Vatican

			
Nature de l'œuvre	Céramique	Fresque	Gravure
Nombre de personnages	20	28	24
Nombre de putti (anges)	2	0	5
Paysage	Herbe, arbres, ciel, rochers	Herbe, arbres, ciel, rochers	Pas de ciel, arbres, rochers
Forme de la composition	Décor historié sur le bassin, motifs à raffaëliesches sur l'aile (motif ornemental de la Renaissance), symétrie, absence de perspective	Symétrie, perspective	Symétrie
Personnage central	Homme assis, tête vers le bas, déhanché, lyre* sur la jambe gauche, couronne de laurier	Homme, assis, regard vers le haut, vêtement orange, lyre sur l'épaule, couronne de laurier	Homme assis, regard vers le bas, déhanché, lyre sur la jambe gauche, couronne de laurier

Le plat de majolique est plus proche de la gravure. Cela peut en partie s'expliquer car de telles gravures étaient éditées dans toute l'Italie et permettaient ainsi de diffuser les modèles des grands peintres. Peu d'artistes avaient un accès direct aux peintures et donc aux couleurs originelles. D'autre part, la position du personnage central, déhanché, tête vers le bas et lyre sur le genou, est identique sur le plat et la gravure.

La palette chromatique de la fresque est plus étendue que celle du plat. En effet, à la Renaissance, les œuvres des grands peintres comme Raphaël sont connues grâce aux gravures diffusées dans toute l'Europe. Ces modèles en noir et blanc servent alors de sources d'inspiration aux peintres de majolique. Ceux-ci appliquent ensuite à ces dessins les quatre couleurs dites de "grand feu" résistant à des températures de cuisson élevées : le bleu, le vert, le jaune et le brun.

Le premier plan donne à voir une fenêtre fermée de forme rectangulaire.

La fresque originale est située dans la chambre des signatures du Vatican, au dessus d'une fenêtre que le graveur a reproduite, ainsi que le peintre de majolique.

Le personnage central est Apollon, reconnaissable à sa lyre et sa couronne de laurier. Les personnages sont situés sur le mont Parnasse, consacré à Apollon et aux neuf muses que l'on peut reconnaître de part et d'autre du dieu.

Apollon, est entouré des neuf muses et de poètes, anciens et modernes.

Apollon, dieu de la musique et de l'harmonie, inspire les poètes. Une telle scène est donc le symbole de l'inspiration poétique.

La fresque d'Apollon sur le Parnasse est associée à trois autres œuvres dans la chambre des signatures du Vatican : "La Dispute du Très Saint Sacrement", "L'École d'Athènes" et "Les Vertus cardinales et théologales* de la Loi". Ces fresques illustrent des peintures allégoriques de la théologie, de la philosophie, de la poésie et de la justice dans un esprit humaniste.

Fiche exercice 4

1. Complète le tableau suivant.

			
Nature de l'œuvre			
Nombre de personnages			
Nombre de putti (anges)			
Paysage			
Forme de la composition			
Personnage central			

Fiche exercice 4

2. De quelle œuvre le plat est-il le plus proche ? Justifie ta réponse.

3. Compare les couleurs de la fresque et du plat. Selon toi, pourquoi le peintre du plat n'a-t-il pas repris les couleurs de la fresque ?

4. Qu' observes-tu au premier plan ?

5. Explique la présence de cet élément.

6. Selon toi, qui est le personnage central ? Et qui sont les personnages qui l'entourent ?

7. Où se situe la scène ?

8. Quelle est la signification d'une telle scène ?

Figure du mythe : les héros

Narcisse



Niveau I
Vitrine n°53



Statuette Narcisse, Porcelaine tendre
Manufacture du duc de Villeroy,
Mennecy, XVIIIe siècle
ADL 1292

Jeune homme de la mythologie grecque doté d'une grande beauté, Narcisse est le fils du dieu-fleuve Céphise et de la nymphe Liriope. À sa naissance, sa mère apprit du devin Thirésias qu'il vivrait longtemps pourvu qu'il ne vit jamais son propre visage. Après avoir repoussé Écho, Narcisse chercha à étancher sa soif lors d'une partie de chasse, tomba amoureux de son reflet et se laissa mourir de langueur*. La fleur qui poussa à l'endroit de sa mort porte désormais son nom.

Cette statuette montre un jeune homme dénudé assis sur un rocher appuyé sur son bras droit, main gauche relevée, jambes croisées sur le côté et le visage penché vers le bas. Au pied du rocher, des fleurs et des tiges ornent le socle recouvert de vaguelettes pour évoquer la présence de l'eau.

L'objet est en porcelaine tendre. Il s'agit d'une invention européenne destinée à imiter les porcelaines chinoises dont la recette était alors inconnue des Européens. Contrairement à la porcelaine chinoise qui contient du kaolin, la porcelaine tendre est fabriquée à partir d'une fritte. La fritte est un mélange de différents matériaux cuits puis broyés et mélangés à de l'argile afin de la rendre plastique. Cette porcelaine est dite "tendre" car son émail fragile se rayait facilement à l'acier.

L'homme représenté est Narcisse. Son nom vient du grec *narkē*.

Deux moments du texte sont représentés dans cette statuette. Le premier évoque la scène où Narcisse est penché sur l'eau et observe son reflet, dont il tombe amoureux. La présence des fleurs sur le socle aux pieds de Narcisse renvoie au moment suivant, la métamorphose : lorsque le corps de Narcisse avait disparu et qu'à sa place, les Nymphes* ne trouvèrent qu'une fleur d'or de feuilles d'albâtre couronnée. L'expression de son visage évoque l'admiration, la surprise et l'amour. Elle est donc tout à fait en lien avec les émotions ressenties par Narcisse selon le texte d'Ovide.

Fiche exercice 5

1. Décris précisément cette œuvre en utilisant les termes suivants : statuette, porcelaine tendre, manufacture, fleurs, homme.

Lis attentivement ce texte.

“ Près de là était une fontaine dont l'eau pure, argentée, inconnue aux bergers, n'avait jamais été troublée ni par les chèvres qui paissent sur les montagnes, ni par les troupeaux des environs. [...] C'est là que, fatigué de la chasse et de la chaleur du jour, Narcisse vint s'asseoir, attiré par la beauté, la fraîcheur, et le silence de ces lieux. Mais tandis qu'il apaise la soif qui le dévore, il sent naître une autre soif plus dévorante encore. Séduit par son image réfléchie dans l'onde, il devient épris de sa propre beauté. Il prête un corps à l'ombre qu'il aime : il s'admire, il reste immobile à son aspect, et tel qu'on le prendrait pour une statue de marbre de Paros. Penché sur l'onde, il contemple ses yeux pareils à deux astres étincelants, ses cheveux dignes d'Apollon et de Bacchus, ses joues colorées des fleurs brillantes de la jeunesse, l'ivoire de son cou, la grâce de sa bouche, les roses et les lis de son teint : il admire enfin la beauté qui le fait admirer. Imprudent ! il est charmé de lui-même. [...]”

Il laisse alors retomber sur le gazon sa tête languissante ; une nuit éternelle couvre ses yeux épris de sa beauté. Mais sa passion le suit au séjour des ombres, et il cherche encore son image dans les ondes du Styx. Les Naïades, ses sœurs, pleureront sa mort; elle coupèrent leurs cheveux, et les consacrèrent sur ses restes chérirs [...]. On avait déjà préparé le bûcher, les torches, le tombeau ; mais le corps de Narcisse avait disparu ; et à sa place les Nymphes ne trouvèrent qu'une fleur d'or de feuilles d'albâtre couronnée ”

Ovide, Les Métamorphoses, Chant III, 407.

2. Quel personnage est représenté ?

3. Quels sont les deux moments du texte illustrés par cette œuvre ?

4. Quels sentiments reflètent l'expression du visage du personnage ? Coche les bonnes réponses.

Admiration

Horreur

Amour

Surprise

Effroi

Colère

Figure du mythe : les héros

Hercule



Flambeau Hercule et Omphale
Porcelaine tendre et bronze doré
Manufacture de Vincennes
Vers 1752, ADL 9866

Demi-dieu, fils de Zeus et d'Alcmène, Hercule, aussi appelé Héraclès dans la mythologie grecque, est le plus célèbre des héros grecs. Il est la personnification de la force et est généralement connu pour son courage et ses exploits légendaires, parmi lesquels les douze travaux que lui imposa Eurysthée, après qu'il eut tué sa première épouse, Mégare, et ses enfants. La légende d'Hercule et Omphale renvoie à un épisode moins connu de la vie du héros grec et a inspiré de nombreux artistes, peintres ou écrivains. Hercule fut vendu comme esclave à Omphale, la reine de Lydie. Durant trois années, Hercule se plia aux exigences d'Omphale qui le contraignit notamment à porter des habits de femmes et à apprendre à filer la laine. Inversant les rôles, Omphale revêtit alors la peau de lion et s'arma de la massue, symbolisant ainsi un échange de pouvoirs.

Les personnages	Nom	Position	Attributs
Homme	Hercule	Assis	Quenouille
Femme	Omphale	Assise, bras sur hercule	Massue, peau du lion de Némée
Enfant ailé	Amour	Debout près d'Omphale	Fuseau



Les personnages se regardent, se tiennent par l'épaule et sont accompagnés de l'Amour.

Habituellement, les attributs d'Hercule sont la massue, la peau du lion de Némée, auxquels s'ajoutent parfois l'arc.

L'œuvre représente une inversion des attributs du héros Hercule : c'est Omphale qui porte la massue et la peau du lion, qui sont généralement les attributs traditionnels d'Hercule dans les représentations. Ici, Hercule est muni de la quenouille*, ce qui signifie qu'il est réduit à filer la laine.

Au-delà, cette légende est porteuse d'un symbole érotique puissant : l'échange de pouvoir dans un ambigu jeu d'inversion symbolique des rôles dans un couple et de soumission d'un héros incarnant la virilité.

Malgré les attributs féminins qu'il porte, Hercule conserve une part de virilité, visible par sa barbe et sa musculature très marquée.

Fiche exercice 6

Lis attentivement ce texte.

“ La princesse s’amuse à orner Hercule de ses vêtements. Elle lui donne sa tunique légère, teinte de la pourpre africaine ; elle lui donne la ceinture qui pressait tout à l’heure son sein délicat : mais la ceinture est trop étroite pour le corps d’Hercule ; ses vastes mains brisent la tunique pour s’ouvrir un passage. Les bracelets n’étaient pas faits pour un tel bras, ils se rompent ; une étroite chaussure enchaîne les pieds du héros. Omphale, à son tour, prend la lourde massue, la dépouille du lion, et les traits les plus légers du carquois ”. (Ovide, *Les Fastes*, Livre II). Hercule allongé aux pieds d’Omphale s’arme d’un fuseau et “ de sa main tant de fois victorieuse ” filait la douce laine (Properce, *Élégie*, III, II, 17-20) ! Et “ Tandis qu’Omphale, couverte de la peau du lion de Némée, tenait la massue, Hercule, habillé en femme, vêtu d’une robe de pourpre, travaillait à des ouvrages de laine, et souffrait qu’Omphale lui donnât quelquefois de petits soufflets avec sa pantoufle ”

Lucien de Samotase, Comment il faut écrire l’histoire, X

1. Complète le tableau ci-dessous.

Les personnages	Nom	Position	Attributs
Homme			
Femme			
Enfant ailé			

2. Comment l’artiste suggère-t-il la relation amoureuse entre Hercule et Omphale ?

3. Habituellement, quels sont les attributs d’Hercule ?

Fiche exercice 6

4. Que cherche à montrer l'artiste ? Peux-tu en délivrer une interprétation ?

5. Comment l'artiste montre-t-il qu'Hercule conserve une part de sa virilité ?

Proposez des ateliers

Des ateliers à réaliser en classe.

Invente ton héros à la manière de la mythologie

Grâce à cette fiche-héros, invente un héros à la manière des héros mythologiques. Il suffit de remplir les différentes cases pour que ton héros prenne vie dans ton imagination. Tu peux ensuite le dessiner.

The diagram features a large blue question mark in the center, surrounded by six dashed rectangular boxes arranged in a hexagonal pattern. Starting from the top and moving clockwise, the boxes are labeled: 'Pouvoirs' (Powers), 'Qualités' (Qualities), 'Histoire' (History), 'Nom du héros' (Hero's Name), 'Description physique' (Physical Description), and 'Attributs / Armes' (Attributes / Weapons).

Glossaire



- Théogonique : Qui concerne une théogonie, c'est-à-dire un récit mythologique de l'origine des dieux et de leur généalogie.
- Généalogie : Dénombrement, liste des membres d'une famille établissant une filiation.
- Eschatologique : Relative au jugement dernier et au salut assigné aux fins dernières de l'homme, de l'histoire et du monde
- Étiologique : Relatif à l'étiologie, à l'étude des causes des maladies.
- Panthéon : Ensemble des dieux d'une religion polythéiste, c'est à dire dont plusieurs dieux sont vénérés.
- Poèmes homériques : "L'Iliade" et "L'Odyssée" racontent des récits mythiques de la Grèce ancienne transmis jusque-là, de génération en génération, par la tradition orale. Ces deux poèmes ont été composés probablement au 8e siècle avant J.-C. et sont attribués à un certain Homère, poète grec originaire d'Asie Mineure.
- Panse : Partie renflée d'un objet, en particulier d'un récipient.
- Madones : Représentation de la Vierge Marie.
- Pallas : Déesse de la guerre, de la sagesse et des beaux-arts.
- Majolique : Faïence italienne de la Renaissance.
- Apollodore : Peintre athénien, vivait environ 439 ans avant Jésus-Christ. Il fut le premier qui transporta dans ses ouvrages des beautés négligées, mais nécessaires.
- Chimère : Monstre imaginaire (à tête de lion et queue de dragon) qui crache des flammes.
- Ambroisie : Nourriture des dieux de l'Olympe, source d'immortalité.
- Rinceaux : Ornements en forme d'arabesque végétale.
- Mascaron : Ornement représentant généralement un masque, une figure humaine, parfois effrayante.

Glossaire

- Raffaëlettesches : Décors de grotesques (chimères, oiseaux), et de rinceaux.
- Lyre : Instrument de musique antique à cordes pincées, fixées sur une caisse de résonance.
- Théologale : Qui a Dieu pour objet.
- Langueur : Mélancolie douce et rêveuse.
- Nymphe : Divinité féminine associée à l'eau.
- Quenouille : Petit bâton garni en haut d'une matière textile, que l'on filait en la dévidant au moyen du fuseau ou du rouet.

Pour aller plus loin...



La Bibliothèque du musée

La bibliothèque et le centre de documentation sont accessibles librement et sur rendez-vous. La bibliothèque regroupe environ 10 000 ouvrages généraux sur l'art, ainsi qu'une collection d'ouvrages spécialisés sur les arts décoratifs et les arts du feu. Le centre de documentation possède un fonds important sur les œuvres du musée, les artistes et également des dossiers sur les manufactures de Limoges et des centres représentés dans les collections.

Des projets en lien avec les fonds de la bibliothèque peuvent être élaborés avec le service des publics : publics@limogesciteceramique.fr

La visite accompagnée d'une conférencière

Découvrez une thématique similaire avec une guide-conférencière lors d'une activité d'1h30 ou 2h dans les collections du musée, suivie d'un atelier créatif.

À travers une sélection d'œuvres les élèves découvrent les principaux aspects de la vie quotidienne en Grèce antique : la religion, la mythologie, l'art funéraire, le banquet, l'art de la guerre ou encore les récits homériques et le sport. Lors d'un atelier pratique, les élèves réalisent un vase en argile.

Consultez l'offre pédagogique complète sur notre site internet :
www.musee-adriendubouche.fr/



Service des publics

Courriel : publics@limogesciteceramique.fr

Tél : +33 (0)5 55 33 08 50

www.musee-adriendubouche.fr

Horaires

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h45.

Fermetures exceptionnelles le 25 décembre et le 1er janvier.

Évacuation générale des salles à 17h30. Les 24 et 31 décembre, fermeture des salles à 16h30.

Accès

Bus : arrêt Winston Churchill (voir horaires sur le site internet: T.C.L.)

Autocar : parking réservé aux autocaristes devant le musée.

Voiture : parking payant de 600 places devant le musée et deux parkings souterrains payants place d'Aine et place de la Motte.

Le musée est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite.

Réservations

- directement au comptoir du musée
- courriel : mnad@cultival.fr
- internet : www.cultival.fr
- tél : +33 (0)1 42 46 92 04, du lundi au vendredi de 9h30 à 18h



Musée national Adrien Dubouché
Manufactures nationales, Sèvres et Mobilier National
8bis, place Winston Churchill
87000 Limoges
Tél : +33 (0)5 55 33 08 50
www.musee-adriendubouche.fr



Merci de ne pas jeter ce dépliant sur la voie publique.